

filie adorée, j'ajouterais que ma bibliothèque ne pourra être aliénée qu'en totalité et en faveur d'un mâle remplissant certaines conditions bien soigneusement spécifiées et que la fragmenter sera pour le coupable perdre ses droits sur le tout. Car, enfin, une bibliothèque c'est la pensée, le système, l'œuvre intelligente d'un homme, sa véritable vie. Il faut du génie, un grand génie, un immense génie à un bibliothécaire ; et une bibliothèque bien faite vaut mieux encore qu'un sonnet sans défaut, vaut seule un long poème ! et n'est-ce pas un sorte d'assassinat que la dispersion d'une bibliothèque ? ne fait-on pas subir au défunt une seconde mort, une mort peut-être plus douloureuse que la première ?

La bibliothèque, vendue en ce moment dans un des appartements du Collège, avait été formée par soixante-cinq ans de pénibles recherches, et la voilà qui se détruit, pièce à pièce ; au bout de quelques semaines ces rayons si chargés de science n'auront plus que leur antique poussière. Le bon vieillard dont les soins avaient réuni tant de volumes n'eut, en a vie, que cette seule passion, la bibliomanie. L'achat d'un volume le rendait joyeux pour tout un jour ; il allait s'asseoir toutes les ventes ; il n'eut pas passé devant un bouquiniste sans faire subir à ses livres une minutieuse visite. Plutôt que de revenir chez lui les mains vides, il eut acheté des almanachs ou des cahiers de chansons. Aussi que de richesses enfouies dans ses chambres et ses greniers. Pas un auteur grec ou latin, pas un livre rare n'était absent, et presque tous étaient plusieurs fois répétés. Editions *Elzévir*, éditions des *Aldes*, éditions *Etiennes*, commentaires en toutes langues, papiers de toutes qualités, formats de toutes grandeurs, reliures de toutes espèces. Le poète érotique dormait tranquillement à côté de Nicole ; le conteur graveleux, le diseur de gaudrioles étaient confondus avec les graves sermonaires et les sévères philosophes. Car c'était un jovial vieillard que ce bibliomane, malgré la passion qui lui rongeaient le cœur et lui vidait la bourse. Et Bocace ou l'Arétin ne le scandalisaient pas plus que Bossuet ou Bourdaloue. Aussi